

L'événement

Issy : le projet de téléphérique ne tient plus qu'à un fil

AUTERME d'un mois de concertation sur la création d'un téléphérique reliant la place de la Mairie au fort, à Issy-les-Moulineaux, le projet un peu fou et néanmoins innovant du député maire UDF André Santini sortira-t-il un jour des cartons ? Verra-t-on des cabines glisser dans le ciel d'Issy ? Alors qu'on ne connaît qu'en décembre les conclusions de la concertation achevée samedi, rien n'est moins sûr tant le projet semble avoir pris du plomb dans l'aile.

Après trois réunions publiques houleuses et face à un fort activisme local, associatif et politique, les porteurs du projet ne vont-ils pas devoir se résoudre à le remiser ? Interrogée sur ce point vendredi, la municipalité a indiqué « qu'il était trop tôt pour tirer un bilan de cette concertation et qu'il faudra attendre la délibération d'Arc de Seine fin décembre ». C'est qu'à côté de l'avalanche de critiques déclenchée par le projet, peu ou pas de voix se sont élevées pour encenser l'idée si ce n'est celle de la municipalité.

Les allergiques au téléphérique n'ont, eux, pas manqué d'arguments : « coût élevé », « capacité limitée », « risque de nuisances visuelles et sonores », « projet imprécis »... Samedi matin, ils étaient encore nombreux en mairie, à quelques minutes de la fin de la concertation (*lire ci-contre*). « Si ceux qui sont contre sont majoritaires, nous ne le ferons pas », avait promis André Santini au cours de la réunion publique du 8 novembre dernier. Une phrase que les opposants ne sont pas près d'oublier.

« A l'issue des réunions et après première lecture des registres, il semble très nettement que l'opposition l'emporte », estime-t-on à Actévi-Touche pas à mon ciel, la très active association de lutte contre le projet. « Nous souhaitons que le rapport de concertation que la communauté Arc de Seine* doit remettre au Stif** prochainement reflète avec objectivité cette opposition », continue l'association. Actévi, qui a relevé « une ouverture à des projets alternatifs » de la municipalité, n'en rédige pas moins son propre rapport à l'attention du Stif. Dans un tract distribué en fin de semaine, le PS local se demande quant à lui s'il ne serait pas « judicieux et surtout juste que des experts et des crédits au moins équivalents (NDLR : à ceux dédiés au téléphérique) soient mobilisés pour résoudre le problème d'isolement des 4 000 habitants actuels des Epinettes ? ». Le PS, qui pense que le téléphérique est fait pour permettre aux promoteurs de vendre plus cher encore les logements prévus au fort, demande aussi une concertation sur ce projet d'aménagement.

« Cette concertation a permis de faire émerger les besoins importants de la ville en transport », estime pour sa part Lysiane Alezard, élue PCF d'Issy. Une question qui, pour le coup, rassemble tout le monde. André Santini n'a-t-il pas été applaudi, mercredi, à l'annonce de la mise à l'étude d'un escalier mécanique entre les Epinettes et le RER ? Mais aussi de l'inscription du prolongement de la ligne 12 du métro dans nombre de documents d'urbanisme, ou encore de l'éventuelle création d'un bus électrique entre les Epinettes et la gare de Clamart ? Et si, plutôt qu'un téléphérique décrié, Issy sortait finalement de son chapeau de nouveaux modes de transports ?

SYLVAIN MERLE

* Regroupant Chaville, Issy-les-Moulineaux, Meudon, Vanves et Ville-d'Avray, en charge de la question des transports et donc de ce projet.

** Syndicat des transports d'Ile-de-France, autorité organisatrice des transports en région parisienne.



Le projet de téléphérique relierait la place de la mairie d'Issy au Fort d'Issy. Long de 800 m, il suivrait un tracé longeant la rue André-Chénier. Ce téléphérique comprendrait une cabine de 60 places qui évoluerait entre 7 et 50 m au-dessus du sol. Sa capacité serait de 480 personnes à l'heure. Coût : entre 15 et 20 millions d'euros.

« Il ne faut pas prendre le ciel »

GENEVIEVE, venue inscrire son opposition sur le registre de concertation

SAMEDI matin dans le hall de l'hôtel de ville, ils sont encore une quinzaine à faire la queue pour noircir les pages du cinquième registre de la concertation préalable qui s'achève dans quelques minutes. Dans la file, pas une personne favorable au projet.

« C'est pharaonique, exorbitant, prohibitif et inutile car ne résolvant en rien les problèmes de transit automobile », résume Rose-Marie.

« Il va défigurer la ville, s'insurge Céline. Santini est un bétonneur et un mégalomane : il veut sa Pyramide du Louvre et je crains qu'il ne passe outre l'opposition populaire. » « Oui, rien que pour prouver qu'il a raison, il va aller au bout », intervient Michel.

« Ce sera pour les touristes, ironise Brigitte, son épouse. On devrait le faire spon-

sorisé par Disneyland, ce sera une attraction de plus ! On est ici depuis cinq ans, on nous a dit qu'on était dans le triangle d'or, peste-t-elle, et finalement on va avoir des cabines qui vont passer au-dessus de notre terrasse. »

Une toute petite dame âgée relit attentivement sa fiche sur laquelle elle a mis ses idées en ordre. Stylo en main, Geneviève tente d'abréger ses remarques. Si on lui demande ce qu'elle pense du projet, elle lâche : « Il ne faut pas prendre le ciel ! »

S.M.



ISSY, HALL DE L'HÔTEL DE VILLE, SAMEDI. Dans la file d'attente pour l'inscription des remarques dans le registre de concertation préalable, pas une personne favorable au projet de téléphérique. (LP/VALÉRIE MAHAUT.)